

PETIT OUI N° 107

Y a-t-il des miracles de nos jours, en notre siècle ?



Des miracles d'architecture, de technique ou de construction? Nous n'essayerons pas de répondre à cette question, mais nous croyons que certaines personnes qui vivent dans la Cité de la Sainte Foi et en particulier les Sœurs de l'École de Lorette de Notre Dame de Lumière ont quelques idées très précises sur ce sujet.

Mais y a-t-il une telle cité Oui, elle est quelquefois appelée La Cité Royale de la Sainte Foi de Saint François d'Assise ou plus exactement : La Via Real de la Santa Fe de San Francisco de Assisi. Fondée en 1610, elle est connue de nos jours sous le nom de Santa Fe, Nouveau Mexique: elle est la capitale de l'État et sa population se monte à 30 000 habitants.

On rapporte qu'il y a plus de 100 ans, à la fin de 1852, quand les sœurs de Lorette quittèrent le Kentucky pour remonter le Mississippi jusqu'à Saint Louis et se diriger ensuite vers le Sud Ouest, Santa Fe était une très petite ville peuplée en grande partie d'indiens et de Mexicains. Les luttes, les craintes, les privations, les attaques d'indiens et les maladies qu'endurèrent les sœurs pendant ce

voyage qui dura plusieurs mois, depuis leur départ du Missouri, mériteraient d'être relatées en détail tout autant que les difficultés qu'elles rencontrèrent pour établir un couvent dans l'ancienne cité sous le patronage et la direction de Monseigneur Lamy évêque d'origine française.

Histoire de l'École de Lorette.

Cependant, selon le récit de Sœur Marie Florien intitulé "l'escalier inexplicable", une école fut construite par les soeurs quelques années après leur arrivée, par des charpentiers mexicains et nommée "L'Académie de Lorette de Notre Dame de Lumière"¹ Vingt et un ans après que les saurs eurent quitté le Kentucky, les memes constructeurs commencèrent à bâtir une chapelle gothique. A la demande de Monseigneur Lamy, on prit modèle sur la Sainte Chapelle de Paris. Elle devait mesurer 25' sur 75' et s'élever à 85' de hauteur, avec une tribune pour les chantes, au-dessus de l'entrée. Soeur Barbour indique que les plans de la chapelle furent dessinés par M. P. Mouly architecte et que les travaux commencèrent le 25 juillet 1873, se terminèrent environ 5 ans plus tard et coulèrent 80 000 dollars.

Quand la construction fut presque terminée, on découvrit une erreur, une omission dans le projet: la chapelle était très belle et la tribune pour le chœur de chant l'était également, mais il n'y avait aucun moyen d'aller de l'une à l'autre.

On appela de nombreux charpentiers et constructeurs pour avoir leur avis mais tous arrivèrent à la même conclusion et donnèrent la même réponse: cela ne pouvait se faire; la tribune était si haute qu'un escalier ordinaire eut pris trop de place dans la chapelle au-dessous. Il fut question d'utiliser une échelle ou de reconstruire le balcon.

Les soeurs de Lorette, naturellement, furent très déçues mais étant dames de grande foi, elles décidèrent de ne rien faire de définitif, d'attendre un peu et... de faire une neuvaine. Comme les soeurs se sentaient très liées à Saint Joseph (elles vivaient presque en sa compagnie, puisqu'elles étaient de « Lorette ») il leur sembla tout naturel de faire une neuvaine pour implorer son aide et lui demander une solution à ce difficile problème.

1. sisters of the loretto academy of our lady of light. Aux Etats-Unis, une école est souvent appelée Academy.

L'histoire dit que ce fut le dernier jour de la neuvaine qu'un homme aux cheveux blancs, avec un âne portant une caisse à outils, s'arrêta devant l'école. Il demanda à voir la Sœur Supérieure du couvent qui, en ce temps, était la Sœur Madeleine et il offrit son aide pour la construction de l'escalier. Mère Madeleine fut trop heureuse de le laisser faire et il se mit au travail.

Une relation nous dit que l'ouvrage fut fait très rapidement, une autre qu'il fallut six ou huit mois pour l'achever. Sans parler du temps qu'il prit, le travail fut heureusement terminé.

Selon le récit des sœurs qui étaient présentes pendant son érection, les seuls outils qu'utilisa le vieillard furent une scie, un T, une équerre et un marteau. Elles se rappellent aussi avoir vu des baquets d'eau disposés Là et là, remplis de morceaux de bois qui trempaient. Quand mère Madeleine chercha l'homme pour payer son œuvre, on ne le trouva pas. Même le marchand de matériaux de construction du pays n'avait inscrit aucune fourniture de bois destinée à ce travail

L'escalier que le constructeur laissa apparemment comme don aux Sœurs de l'école est circulaire, composé de 33 marches et de deux tours complets de 360° chacun, sans support central. Il s'appuie, au sommet contre la tribune, en bas sur le plancher où tout son poids semble reposer, Partout des chevilles de bois ont été utilisées au lieu de clous.

Des architectes et des constructeurs de toutes sortes de lieux, certains fort éloignés, sont venus au cours des années examiner ce chef d'œuvre de beauté et d'ingéniosité et ils s'étonnent toujours de ce qu'il tienne debout. Certains disent qu'il aurait du tomber en morceaux la première fois qu'on l'a utilisé. Cependant il est toujours en service après plus de 85 ans d'usage quotidien. La balustrade qui est, elle-même, une œuvre d'art ne fait pas partie de la construction initiale, mais fut ajoutée environ cinq ans plus tard.

On dit qu'une des Sœurs, Sœur Marie qui était alors une fillette de 13 ans et fréquentait l'école de Lorette au moment où l'escalier fut construit, racontait comment elle-même et une amie étaient si impatientes de grimper à la tribune qu'elles furent des premières à le faire, mais elles eurent peur une fois en haut et se virent obligées de redescendre sur leurs genoux et leurs mains. Quand je

pense qu'il n'y avait pas alors de balustrade, je ne saurais me moquer d'elles !

Quelques experts disent que les courbes sont reliées les unes aux autres avec une très grande précision; les bois sont assemblés en cinq endroits à l'intérieur et en neuf à l'extérieur et chaque morceau forme une partie d'une courbe parfaite. De plus, le bois semble très dur et selon plusieurs connaisseurs de grande autorité en fait de bois, ce n'est pas une essence que l'on trouve au Nouveau Mexique. D'où il vient, reste un mystère.

Effet de ressort en spirale

J'ai grimpé cet escalier nombre de fois lors du changement de courant électrique et du compteur qui se trouvait, par hasard, dans une soupenette au-dessus de la tribune. Chaque fois que je le montai ou le descendis il me sembla sentir un léger mouvement vertical comme si les deux tournants de 360° faisaient partie d'un immense ressort en spirale. Et ce n'est pas une impression uniquement personnelle. L'actuelle supérieure, avec qui je discutais l'histoire de ce miracle moderne, me dit que les quelques fois où elle avait utilisé l'escalier, elle aussi avait noté une certaine souplesse, comme celle d'un ressort cylindrique.

Cela fait partie peut-être du secret de sa fabrication !

Les sœurs de l'école de Lorette sont persuadées que cet escalier est la réponse du Ciel à leurs prières à Saint Joseph, quoiqu'elles hésitent à faire des déclarations hardies sur des événements de cette sorte.

Sans être exagérément enclin à admettre cette « légende de l'escalier miraculeux » on ne peut s'empêcher d'être impressionné par sa beauté architecturale, son dessin si ingénieux et sa solide construction puisqu'il a résisté à l'épreuve du temps.

Tandis que je le regarde, en sachant qu'un vieux charpentier l'a réalisé avec si peu d'outils rudimentaires, je suis enclin à penser que la réponse à ma première question: « Est-ce un miracle ? » pourrait bien être, OUI ! ».

Carl R. ALBACH, ingénieur conseil